

Michael Lewis Quand tout s'accélère

Grégoire Chertok, banquier chez Rothschild, a lu « Flash Boys ». Le journaliste et romancier américain y dénonce le trading à haute fréquence

PAR GRÉGOIRE CHERTOK

La traduction française de *Flash Boys*, de Michael Lewis, qui sort en librairies presque simultanément à l'adaptation cinématographique de son *The Big Short*, relate l'histoire du dernier avatar de la cupidité à Wall Street : le trading à haute fréquence (« THF »). L'auteur y décrit, à mi-chemin entre enquête policière et recherche historique, l'essor de ce phénomène qui a poussé les opérateurs à transmettre les ordres d'achat ou de vente dans des temps « tangeantant » vers l'infiniment petit.

Le principe de base est simple. Imaginez que votre magasin favori vende la paire de chaussures de vos rêves pour 95 € mais qu'en fait certains opérateurs aient pu savoir que vous étiez prêt à les acheter jusqu'à 100 €. Au moment où vous sortez de chez vous pour vous rendre chez le commerçant, un coursier qui se trouvait à côté est passé avant vous au magasin et vous les propose à l'achat. Vous récupérez les chaussures, et lui, empoche, sans risque, les 5 € de différence.

Un huitième épisode de « La Guerre des étoiles »

Le THF, c'est ce même arbitrage réalisé sur une place de marché électronique portant sur des centaines de millions d'euros de valeurs mobilières et pour des transactions au sein d'intervalles de temps (en micro voir en nanosecondes) difficilement concevables par l'esprit humain. C'est-à-dire que plusieurs achats et ventes peuvent se faire dans une même seconde. Des lors, chaque mètre gagné par les systèmes de télécommunications vaut de l'or.

Lewis décrit ainsi les investissements colossaux réalisés pour construire un réseau en fibre



Dans son livre, l'auteur dénonce la manipulation de Wall Street par le « THF ». R. SAKER/REX/SIPA

optique en ligne droite, quitte à percer des montagnes ou à bâtir des ponts. Plus gênant, les fonds de THF achèteront, auprès de certains intermédiaires, l'information sur les ordres des investisseurs finaux qu'ils obtiendront ainsi une fraction de secondes, avant la Place des Marchés, afin d'en tirer profit. C'est ainsi qu'en 2005 les fonds de THF représentaient à eux seuls 25 % des volumes totaux échangés. Leur stratégie de « flash orders », de « front running », de « scalping » et le vocabulaire guerrier des « dark pools » au « shadow banking » évoquent plus un huitième épisode de *La Guerre des étoiles* que la haute finance new-yorkaise. Et pourtant ?

MINI-BIO

GRÉGOIRE CHERTOK, banquier chez Rothschild et cinéophile averti, est né en 1966. Il est le fils du psychiatre Léon Chertok, célèbre pour ses travaux sur l'hypnose et la médecine psychosomatique. Il est considéré comme l'un des banquiers d'affaires les plus puissants de la planète finance. Grégoire Chertok s'est occupé de la prise de participation de Bouygues dans Alstom ou de la fusion de Suez avec GDF de France. Il est connu pour sa discrétion.

Le divorce entre la finance virtuelle et l'économie réelle

L'autre préoccupation de Lewis réside dans le pouvoir que les systèmes informatiques ont pris au sein des grandes banques. Personne ne semble avoir une compréhension globale et fine de leur mécanisme alors même que certaines divisions peuvent spéculer contre les positions prises ailleurs au sein de la même institution. Serait-ce la contribution d'une certaine finance à un monde contemporain où l'emballage de la technique a pris le pas sur l'humain ? Tout s'est accéléré depuis le début des années 1990 entraînant un divorce croissant

entre la finance virtuelle et l'économie réelle au nom de la libéralisation, de la régulation et de la dématérialisation des marchés. Il y a vingt-cinq ans, en début de carrière, j'avais connu le Palais Brongniart à une époque où il n'était pas encore une salle de réception. Les courtiers s'appelaient des agents de change, un statut qui se transmettait de père en fils. Les carnets d'ordres en papier siglé n'avaient pas encore été remplacés par des ordinateurs.

Une nouvelle plate-forme de marché « vertueuse »

Lewis raconte l'épopée de quelques traders, ingénieurs et informaticiens qui se rebellent contre les dérives de ce système. Le premier d'entre eux, Brad Katsuyama, découvre presque par hasard ce qui est, à l'époque, un secret bien gardé : il y a systématiquement un décalage entre le prix offert sur son écran d'ordinateur et le cours auquel son ordre est exécuté. Avec ses acolytes, il ira jusqu'à créer une nouvelle plate-forme de marché « vertueuse ». Pour l'un d'entre eux au moins, s'opposer aux grandes maisons de la place, le conduira jusqu'en prison.

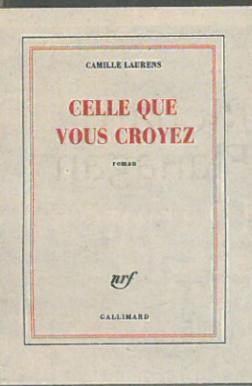
Cette dérive, explique Lewis, s'est poursuivie après les abus constatés lors des crises successives de la période 2007-2011 (subprimes, faillite de Lehman, dette souveraine), qui avaient déjà terni l'image de la place new-yorkaise et de ses autorités de tutelle (illustrés avec effroi par le documentaire *Inside Jobs*).

Faut-il rappeler que la banque, ce métier séculaire et indispensable au bon fonctionnement d'une économie, se doit d'être au service de l'industrie, de l'agriculture et du commerce ? Dès lors que la finance devient virtuelle, modélisée, faite par des ordinateurs et non des hommes, elle tourne sur elle-même et perd toute légitimité. Cela représente un danger pour les financiers eux-mêmes et l'économie en général. On était en droit d'espérer que les crises récentes auraient servi de cinglant avertissement et sonné le glas de ces pratiques non vertueuses. ●



Flash boys, Michael Lewis, trad. Céline Alix, Éditions du sous-sol, 300 p., 22 € (en librairies le 28 janvier).

Gallimard
présente

Camille Laurens
Celle que vous croyez / roman /

« Dans ce roman aussi ingénieux qu'intelligent, Camille Laurens revisite, en virtuose du virtuel, la rencontre amoureuse. Jubilaire. »
Pascale Frey, *Elle*

« À la cinquantaine, elles ne seraient plus désirables ? Camille Laurens se cabre contre cet oukase masculin dans *Celle que vous croyez*, saisissant roman gigogne. »
Raphaëlle Leyris, *Le Monde des Livres*

gallimard.fr | facebook.com/gallimard

SÉLECTION JDD

5 LIVRES FRANÇAIS

La Renverse
Olivier Adam, Flammarion.

L'Autre Joseph
Kethevane Davrichewy, S. Wespieser.

Envoyée spéciale
Jean Echenoz, Minuit.

La Splendeur dans l'herbe
Patrick Lapeyre, POL.

Histoire de la violence
Édouard Louis, Seuil.

5 LIVRES ÉTRANGERS

Le Nouveau nom
Elena Ferrante, Gallimard.

La Route étroite vers le nord lointain
Richard Flanagan, Actes Sud.

City on Fire
Garth Risk Hallberg, Plon.

Eileen
Ottessa Moshfegh, Fayard.

Tous les vivants
Jayne Anne Phillips, L'Olivier.

(Liste établie par : Anne-Julie Bémont, Marie-Laure Delorme, Nicolas Demorand, Laëtitia Favro, Alexandre Fillon, Ilana Moryoussef, Augustin Trapenard).